



Le théâtre de l'Histoire

Pendant les conventions nationales démocrate et républicaine de cet été, des milliers de délégués brandiront des drapeaux américains et des pancartes portant le nom du candidat à la présidence de leur parti. Le spectacle sera impressionnant.

Mais si l'enthousiasme des participants est bien réel, chaque instant ou presque de ces conventions aura été soigneusement organisé et chorégraphié de façon à avoir le plus d'impact possible sur les écrans de télévision, d'ordinateur et de téléphone portable.

« Il s'agit de mettre dans les mains des gens des objets avec lesquels ils peuvent faire des signes et se manifester », explique William L. Bird, commissaire d'exposition chargé de l'histoire politique à l'Institution Smithsonian de Washington. « Les responsables de la mise en scène de la convention – c'est-à-dire ceux qui organisent ce qui s'y passe

font très attention à ces détails. »

L'objectif d'une convention politique nationale est de réaliser certains objectifs, analyse David Mark de Politico, un organe de presse de Washington : adopter le programme d'un parti (un ensemble de principes) et nommer officiellement un candidat à la présidence et son colistier. « Le reste de la mise en scène habituelle – discours d'acceptation, interventions principales et même le vote par appel nominal – est facultatif et relève de la théâtralité politique. »

Les conventions de 2012

Les conventions se tiennent quelques mois avant l'élection présidentielle, programmée cette année pour le 6 novembre. Les républicains se réuniront à Tampa, en Floride, du 27 au 30 août et les démocrates à Charlotte, en Caroline du Nord, du 3 au 6 septembre. Plus de 35.000 personnes – membres du parti, délégués, journalistes, forces de sécurité et autres prestataires de services – devraient descendre dans chacune de ces villes.

Comme nombre d'aspects de la vie politique américaine, les conventions ont évolué dans le temps pour répondre aux besoins changeants de l'électorat. La Constitution américaine ne contient aucune référence à des partis politiques ou à un processus de sélection des candidats à la plus haute fonction du pays mais des mécanismes se sont mis en place

et se sont adaptés pour remplir ce vide.

Commençant en 1796, les membres du Congrès qui appartenaient à un des partis en existence ont commencé à se réunir de manière informelle pour choisir les candidats de leur parti à la présidence et vice-présidence. Ce système de sélection, connu sous le nom de « King Caucus » a perduré pendant une trentaine d'années mais il a dû être abandonné en 1824 lorsque l'expansion vers l'Ouest a décentralisé le pouvoir politique.

Des conventions nationales ont progressivement remplacé le King Caucus comme moyen de désigner les candidats des partis. En 1831, un petit parti, les Anti-Maçons, s'est réuni dans une taverne de Baltimore pour choisir son candidat et rédiger son programme. Un an plus tard, les démocrates se sont réunis dans la même taverne pour choisir leur candidat.

Depuis, les grands partis et la plupart des petits organisent des conventions nationales au cours desquelles les délégués des États élisent leurs candidats aux fonctions de président et vice-président et rédigent le programme politique de leur parti. Pendant la plus grande partie du XIXe siècle, les conventions ont été contrôlées par les dirigeants des partis qui sélectionnaient leurs délégués aux conventions et orientaient les votes des délégués.



En haut: Deux déléguées de l'Ohio, Mme Penny Tanksley et Mme Cathryn Fellingner, à la Convention nationale démocrate de 2008 à Denver. En bas: Des délégués à la Convention nationale républicaine de Chicago.



Gauche: Des délégués portent des pancartes lors de la Convention nationale républicaine à St. Paul (Minnesota). En haut: René Christian de Miami danse pendant la Convention nationale démocratique de 2008. En bas: Des feux d'artifice à la cloture de la convention démocrate de 2008.



Les élections primaires

Au début du XXe siècle, les demandes populistes de réforme ont débouché sur l'institution d'élections primaires permettant aux électeurs de choisir directement les délégués aux conventions. En 1916, plus de la moitié des États organisaient des élections primaires. Mais après la fin de la première guerre mondiale, les dirigeants des partis ont réussi à inverser cette tendance et ont persuadé les corps législatifs de nombreux États d'abolir les primaires : en 1936, seuls une douzaine d'États en avaient encore. Le mouvement s'est encore inversé au milieu du siècle, lorsque la télévision a permis aux candidats de communiquer plus directement avec les électeurs et a accru l'intérêt de ceux-ci dans le processus de nomination.

Avec le passage de chaque décennie, les primaires se sont généralisées et le choix du candidat de chaque parti s'est progressivement trouvé déterminé bien avant la convention nationale, sur la base des résultats des élections primaires.

La taille de la délégation de chaque État à la convention nationale est calculée selon une formule établie par chaque parti et qui prend en compte la population de l'État, son soutien passé aux candidats nationaux et le nombre d'élus et de dirigeants du parti occupant des fonctions au niveau de l'État et de la nation. La formule du parti démocratique fait que ses délégués aux conventions nationales sont deux fois plus nombreux que les délégués du parti républicain.

« Par le passé, les conventions nationales étaient des organes de prise de

décision, déterminant réellement le candidat du parti », déclare Eric Appleman, réalisateur du site web indépendant Democracy in Action. « On pourrait dire que les conventions d'aujourd'hui ne sont guère plus qu'une publicité longue de quatre jours pour les partis politiques (...) un show parfaitement rôdé conçu pour la télévision ».

Les conventions restent importantes pour les partis politiques, a-t-il cependant ajouté, car elles regonflent les activistes des partis pour la campagne de l'automne et « si tout se passe bien, le programme présidentiel en sort avec un 'rebond conventionnel', un montée en puissance du soutien du public ».

